





4 x 4

&

*autres textes courts  
comptés souvent rimés*



(recto verso)

## ÉCONOMIES

tu peux lecteur  
bien vivre avec  
si peu de livres  
de poésie

ô acheteur  
rapide lis  
vite rachète  
vite au libraire

(recto verso)

croïs croïs croïs croïs  
bosse emploie-toi  
achète achète  
entasse jette

consacre-toi  
à ton bonheur  
vois comme il passe  
(saint) graal blafard



(recto verso)

coucou coucou

cocorico

coquelicot

coca cola

vois rouge là  
boîte et ordure  
dans la verdure  
coca cola

(recto verso)

par commun goût  
cèpes salades  
partageons nous  
gastéropodes

foutue limace  
n'attendras-tu  
que la laitue  
pomme    hélas

(recto verso)

la peinture en Chine  
à l'occident un dessin  
idem d'ici là  
ce qu'on traduit pour là    vide  
ici    réserve    devient

Cézanne enfin  
fit de peintures  
huiles sur toiles  
des aquarelles

je est un autre  
y di(?) aussi  
il suis-il moi ?  
nous sont qui ? eux ?

j'ai un bel œuf  
fragile et dur  
que ma tournure  
réforme en bluff



## CONTE INNOVANT

un Pdg  
roi d'entreprise  
s'est déguisé  
en employé

faisons la rime  
avec dérive  
sans qu'on se prive  
enfin d'abîme

(recto verso)

nous cheminons  
marchons marchons  
chemin faisant  
sur des brisées

## MASSIF CENTRAL

du grand chemin  
j'entends le mot  
moteur d'auto  
de Gracq Julien

## UN PARCOURS ESTHÉTIQUE

long fondu enchaîné  
du soleil au coucher  
sur une vue plongée  
de cuvette Wc  
tirer la chasse avant

du vent    hautbois  
l'arbre déploie  
son sol en ailes  
de tourterelles

bleu colorant  
froids feux d'écrans  
font consumer  
en gris cendré

à la Saint-Jean  
au feu on joue  
joie jusqu'au pire  
l'âge atomique



ENTENDEZ-VOUS

manifestons  
sono à fond  
homo has been  
place aux machines

CHEZ GIONNO JEUNE

délirer vivre  
juste amalgame  
inextricable  
par équilibre

plasticité :  
plus c'est ancien  
en art plus c'est  
contemporain

que de chevreuils  
vaquent aux seuils  
du bois du jour  
de la frayeur

(recto verso)

un tas agit  
pour moi     sommet  
momentané  
en mont Fuji

route de Coillard  
tous ces tas de granulats  
gris blonds ou rosâtres  
dans leur box de la Somac  
près d'un jaune bulldozer

nouvel essai :  
ne pas prêter  
trop d'importance  
à son sujet

## QUATRE AU CARRÉ

seize syllabes  
quatre par quatre  
font un carré  
imaginaire



l'eau fraîche qui court  
on en boirait on en boit  
cette eau qui découle  
du bassin coi d'un lavoir  
où discret flotte un rat mort

## MARAIS D'HIVER

froid à la brune  
tout est de givre  
sauf ce qui fume  
rose liquide

l'accoutumance  
ultime but  
d'une lecture  
plus qu'on ne pense

sors tes méninges  
à condenser  
pour faire simple  
et compliqué

mes pieds sont loin  
ici posés  
là sur un coin  
de voie lactée

la vieille sorcière  
électrique fée crépite  
dans tes pavillons  
des hauteurs de ses multiples  
tours Eiffel de nos régions

linogravure  
va à vau-l'eau  
traits ramollos  
avec bavures

film immersif  
donc océan  
d'images sans  
air ni récif



crotte de bique  
des syllabiques  
zunités durent  
outre mesure

## L'ÉTÉ À CHASSY

en lisant Montaigne  
couché sous les nouveaux coings  
contre église et brise  
ombre et lumière s'étreignent  
côtoyant un os humain

original  
je copie mal  
la poésie  
de gros génies

ne plus se dire  
je suis mauvais  
mais y a des pires  
pour se complaire

(recto verso)

que ce poème  
tourne le dos  
à son verso  
est-ce un problème ?

que ce poème  
tourne le dos  
à son recto  
c'est un problème

les pentes sont douces  
qui vont vers les toits du monde  
berrichon      là pousse  
l'imagination féconde  
qui comme un bœuf serein broute  
ou le cèpe qui  
tant atrophié qu'indécis  
va porter ses fruits  
d'un nombre pas bien fini  
laissons en donc à autrui

quelle merveille  
bien que patraque  
vieille barbaque  
tu ne t'affaisses



un petit peu  
désamorcer  
le sérieux  
de sa pensée

qui mieux que toi même  
te chantera ô rivière  
bruissante gestuelle  
imprégnant tes alentours  
tu nous fais jouer bien des tours

solennité  
de midinette  
air entêté  
sans queue ni tête

l'éternité  
te fait mort-né  
quand l'infini  
lui te confine

la galaxie  
c'est bien ici  
là tout partout  
je ne sais où

homophonies  
pour des trouvailles  
vaille que vaille  
homo finaud

sempiternelle  
bascule vaine  
entre deux termes  
frères contraires

## LA POUSSINTHÈSE

grosse pupille  
sur sa paupière  
bel équilibre  
dans un bain d'huile



## OREILLES DE SOURIS VERTE

un précipité  
de constellation bleu ciel  
du même côté  
par dessous      quelle manière  
de réfléchir la lumière

l'étoile mate  
et jaune part  
en boule grise  
sur fusée tige

(recto verso)

textes conjoints  
inséparables  
mais dos à dos  
tournons la page

dessous de table  
en contrepoint  
un peu volage  
recto verso

(recto verso)

un chroniqueur  
s'empresse à dire  
ce que pour l'heure  
il peut se dire

de composer  
veux m'efforcer  
pour n pensées  
stabiliser

et la bêtise  
reflux aussi  
pour aboutir  
à l'origine

fortes cervelles  
sont éphémères  
moins mais à peine  
que vaines belles



*Métempsychose*

les mains en serres  
la bouche en bec  
le reste à plume  
trop peu m'amuse

ô les écolos  
entre les bords des chemins  
sur leurs beaux vélos  
il en faut de gros engins  
pour raser de près le vert

# QUADRILLE DU 14 JUILLET 2020

pour Bum Bill Bee



I

d'une machine  
sourd un bidule  
et l'un dans l'une  
la Chose      Chut

un bric-à-brac  
par delà bruisse  
brique par brique  
pet d'une ellipse

des puits sans fonds  
enduits de sons  
l'écho s'y plaint  
de 3 fois rien

s'intimer l'ordre  
des univers  
prêt à se mordre  
au moindre vers



grimer sa langue  
de contrebande  
pour voir plein phare  
en bleu pinard

## CIVILITÉS

qui ne provoque  
pour son confort  
souffrance et mort  
mais d'inconnus ?

(recto verso)

moi mirliton  
je mijotons  
du plat classique  
point hermétique

causez toujours  
les troubadours  
ils chantaient    eux  
tra-la-lè-reu

## CE QUI TOURNE ENCORE

goutte de rosée  
j'ai vu tout un train passer  
dedans et dessous  
par un petit écran Led  
nuit de brume et passerelle

les grains de sable  
tête d'autruche  
font nos vitrages  
d'e-trucs sans plumes

(recto verso)

## PAPIERS COLLÉS

Perros citant  
Ponge mît dans  
un angle mort  
toutes ses notes

*Variante*

Perros de Ponge  
les haricots  
sema      un don  
de vie aux notes



## PAPIERS COLLÉS

pensée bricole  
à points de colle  
fait     le crois-tu  
du vrai     mon cul

d'un été sec  
des arbres nus  
comme un hiver  
très convenu

ville ou campagne  
prédelle frise  
décorative  
pour les nuages

## L'ART PURPURIN

d'une chair rose  
sort un sang rouge  
tout frais encore  
seul décorum

l'Yèvre déroule  
en des creux mous  
ses bras    là ou  
là    elle mouille

## WOODLAND HARDCORE

chant à 2 voix

{ COUARK COUARK COUARK COUARK  
pouit pouit pouit pouit

des feuilles bruissent

## DES CYCLAMENS

toutes ces feuilles  
très tape-à-l'œil

quelques pétales  
d'un mauve pâle

## L'AUBE NOUVELLE

en lieu et place  
de Dieu le Père  
quelques nuages  
barbe à papa



ô la rigueur  
du noir & blanc

?

quelles couleurs  
de noir      de blanc

réel ersatz  
l'IMAGINATION  
croit supplanter  
ce qui l'inclu

jour de grand vent  
loin de la mer  
quoique mais sans  
sable gros sel

## TRANSPIRATION D'UN DIMANCHE D'AUTOMNE

sur la digue digue digue dondaine  
sur la digue digue de la Voiselle  
il y a peu peu peu de demoiselles  
et pas plus pas plus d'air d'entre leurs lèvres  
sur la digue digue digue dondaine  
sur la digue digue digue de l'Yèvre

mais dans les jardins des marais de Bourges  
il y a plein plein plein de cou-ourgeuh(s)  
de cou-ourgeuh(s)  
de cou-ourgeuh(s)

## QUEL BRUIT QUEL BRUIT

grognent la bête  
l'avion au ciel  
ou dans l'oreille  
tout près l'insecte

2020

now what are you  
talking about  
using a word  
like Amazon

## POUR LES ANCIENS

plouf plouf on plonge  
dans son enfance  
sous la surface  
de vieille glace

## ÉCRIT FACILE

couche-toi là  
fille publique  
que je te griffe  
le tralala



## LIQUIDITÉS

brille Océan  
gouvernement  
tout ruisselant  
de flots d'argent

## SE PRENDRE POUR

je se faufile  
pas vu pas pris  
où les autruis  
ne font racines

## VINGT-ET-UN DOUZE

le solstice est  
motif d'espoir  
s'il fait plus froid  
vient la lumière

## HS CAPITALES

ainsi vous jure  
que je les soigne  
tous mes hiatus  
et contresigne

*Hervé Hénault*

tic tac tic tac  
temps mécanique  
qui cache-cache  
ton cœur qui bat

luxe argentique  
blanchi d'humide  
en paysage  
sombre un peu crade

## MOYEN ÂGE

Douleur agace  
Danger menace  
corps d'Abruti  
se fait taudis

qui viabilise  
grisant du vert  
c'est pour s'y mettre  
au vert gris gris



pour embellir  
tous nos désastres  
fasse, Lumière !  
force miracles

mots dépolis  
par la tribu  
farçant l'impure  
langue de vie

dans ces taillis  
de liens logiques  
la vie s'enfouit  
mais non mais oui

## PETIT NUAGE

bleu bleu bleu bleu  
bleu bleu blanc bleu  
bleu bleu bleu bleu  
blond gris vert brun

## AU DERNIER MILLE

discret noir gris  
norme française  
triste et modeste  
tartufferie

## LE PAUVRE MÂLE

petite mort  
en fond de grotte  
la vie allée  
d'une giclée

« GREAT REPLACEMENT »

tweet tweet for birds  
buzz buzz for bees  
business bullllshit  
which heads fulfills

LOVE'S BLIND ? SO WHAT

we only see  
anybody  
can meet beauty  
with smelling feet



## POET'S RELIEF

the lake surface  
bears its symbol  
like a good buoy  
swan's downy ass

## PHOTOGRAPHER

instant sculpture  
piece of nature  
still photograph  
no matter what

(recto verso)

# WHAT TIME IS IT

some falling sand  
in a glass spout  
made of sand cooked  
need a quick hand

springs run down hills  
join other streams  
quiet plains rolling  
to bitter seas

the World Wide Web  
is a cobweb  
not just some tools  
a net for fools

## AN IRISH WINTER

by ruined graves in grass  
above the still wild Ocean  
we     the unclothed sun  
could feel but just for a while  
this was once upon a time

## LIGHT WITH DARKNESS

cherries on trees  
riper they seem  
being between  
the Sun and me

## EN POÉSIE

des songements  
font peser lourd  
du néant pour  
passer le temps



blacks are colours  
but dark as shades  
isn't it clear  
and chromatic

1er octobre 2021

fin de l'été  
voici l'époque  
des tournesols  
décapités

## DE L'ORIGINE

de l'origine  
de l'origine  
de l'origine  
de l'origine

ce que je veux  
ne pas savoir  
c'est là l'enjeu  
de maints déboires

(recto verso)

## LES BONS VIEUX TEMPS

la machine à  
écrire est bien  
moins musicale  
qu'un clavecin

typographèmes ?  
non mais dis donc  
t'as vu la tronche  
de ton poème

## DE VIEUX DÉSIRS

les dés jetés  
vœux hasardés  
en démesure  
deleature

too short a thing  
one two three      cut  
let's call this but  
a beginning



vowels among  
consonantic  
roots trunk branches  
like a bird song

notre édifice :  
un tas d'humains  
en appuis l'un  
sur l'autre glissent

mind's eye ? what's this  
I have between  
my eyes and brain  
myriads of links

WELL, IS THAT ALL ?

being artist :  
a little bit  
of partnership  
with days one live

de Qui ces phrases  
si prétentieuses  
sans capitales ?  
de nous mon vieux

MÉFIEZ-VOUS

hasard des livres  
ils vont s'ouvrir  
plus à telle ou  
telle page oui

Du T<sub>ER</sub>

un arbre un arbre  
la boue la flotte  
bah la Sologne  
encore un arbre

# L'AFTEUR BREGZIT

entre la France  
et l'Angleterre  
une distance  
toujours la même



cachoterie  
confuserie  
des vers le sel  
vite      à la selle

## AÄTHÉISME

Dieux      qu'ils s'immiscent  
très insidieux  
mine de rien  
dans les supplices

## LE PETIT PHARE

guide suprême  
point envoûtant  
ma nuit modèle !  
ô vers luisant

MÉMOIRE VIVE

vers Nuremberg  
la Riefenstahl  
Adolf Hitler  
dans les nuages

*Images*

*&*

*quelques  
textes courts*



(image)

ESTHÉTIQUE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

un enjoliveur au fossé

(image)

SOLEIL NOIR DES VILLES

plaque d'égout  
à motifs  
rayonnant  
Pont-à-Mousson



(images (recto verso))

## DEUX JARDINS ZEN EXOTIQUES

les dimanches gris  
plate-forme logistique  
sans papier au sol

champ préparé à la herse  
un matin ensoleillé

(vol d'étourneaux, loin)

(image)

## MONOCHROME BLEU INTENSE

Splendeur du soleil couchant  
tournons lui le dos :

azur lapis-lazuli  
bleu de Prusse ou Klein

(image)

ENFANCE

préfabriqués

(image (recto verso))

## COMPÉTITION

toutes les flèches convergent

le reste du plan

HORS COMPÉTITION

(image imposée (recto verso))

## NOTRE PARADIS DES ANNÉES 2000

Aqua Mundo  
des Center Parcs

verdure avec eau courante sous protection vitrée  
température constante 29° celsius

aquarium  
pour les hommes

dehors

L'ENFER



(recto verso)

représenter le réel  
en faisant N'IMPORTE QUOI  
serait la bonne façon

mais

l'N I Q est illusoire  
une visée occultée

(non image)

le gribouillis : aisance à occuper une surface plane  
par un tracé continu à main levée et double mou-  
vement serré, lâche

voilà qui n'est pas N'IMPORTE QUOI

Tu vois le logiciel à changer dans le cerveau de ton frère mais pas l'obsolescence du système d'exploitation de ton propre cerveau.

*Matthieu 7.3*

traduction du mercredi 20 février 2019 après J.-C.

(image)

UNE AVANT-GARDE ARTISTIQUE  
ET LA SOCIÉTÉ

un chien qui suit son maître en le devançant

(recto verso)

(image)

## HORS MATHÉMATIQUES

1 carotte + 1 chou = 2 légumes

un total de légumes  
de types différents  
est d'intérêt douteux

(image (recto verso))

à la télé :

REGARD → TÉLÉSPECTATEUR

regard caméra

au cinéma :

REGARD  $\rightarrow$  PROJECTEUR

regard caméra



ainsi

au cinéma le regard/caméra  
ne deviendra un regard/spectateur  
que par une seconde projection  
élévation mentale en ce dernier

sinon

que l'acteur/actrice du grand écran  
projette ses regards aux contre-bas  
d'une salle qu'il aura lui ou elle  
imaginée pleine de spectateurs

(image)

## NOS CŒURS & CERVEAUX

les Shadoks & Gibis  
du service de recherche  
de l'ORTF

# *Tankas*

*souvent augmentés  
d'un titre*

*&*

*autres poèmes  
comptés peu rimés*



## MARSEILLES-LES-AUBIGNY

gros sable qui brûle  
souches déchets et eaux basses  
la Loire en été  
les cris des grands échassiers  
un manque d'hippopotame

## LOIN DE SAINT-CHARTIER

une bête grogne  
invisible au ciel bleu  
des avions brillants  
deux voyageurs au repos  
clairière du bois de Luc

## FIN DU JOUR FORÊT DE CHŒURS

sur un long trait droit  
sable et gravier constellé  
de rouge limaces  
las nous cheminons     au bout  
toujours le même calvaire

## POINTS DE VUES PIÉTONS

- Dis donc y a pas foule  
au boulevard Clémenceau  
même pas un chat
- Regarde ils sont là ils roulent  
chacun dedans sa VWouature



## DES DEUX CÔTÉS DE LA DIGUE

l'eau coule      un grillage  
cent poésies au jet d'encre  
peuvent s'accrocher  
face aux marques d'expression  
d'un arbre entre eau terre et ciel

TERRIENS

la gravité  
Messieurs vous donne  
cette impression  
de platitude

(recto verso)

## PAS FACILE D'ACCOMMODER

la cathédrale gothique aux  
contreforts coutures dehors  
vieille chaussette retournée  
toiles d'araignées accolées  
motifs Jacquard pour les vitraux  
trop hauts    nous    très petits dedans  
tout    loin    un rêve de malade  
à l'intérieur de la chaussette

à l'écart des hautes futaies  
de la cathédrale de Bourges  
le château d'eau des quartiers nord  
gris blanc courbe et lisse  
– à double auréole  
colliers peu brillants –  
fuselé (avion ?)  
d'aspect champignon  
relié au sous-sol  
non le champignon  
de l'AWACS US  
qui peut décoller

## CHALEUR DU PAYS

chambre ouverte à l'ouest  
sur la plaine du Moulon  
tam-tam tout l'été  
devant le soleil couchant  
teint longtemps rouge orangé

## POURQUOI LA PLANCHE À ROULETTE

surfeur des trottoirs  
en l'océan fixe urbain  
toi seul chute au long  
des raz-de-marée contre un  
mobilier bien immobile

## SOUS 3 DRAPEAUX PATAPAIN

girafe junkie  
mais rien que pour les enfants  
devant un rond-point  
manège où roulent les grands  
route de la Charité

au bout du jour gris  
sous le couvercle entrouvert  
des rayons solaires  
ravigotent les couleurs  
pas pour longtemps      extinction



## AVEC LA TOUPIE EN TERRE

quelle sensation  
de tournicoter autour  
d'une boule en feu  
bien plus vite que nous seuls  
gigotons dans nos vapeurs

(image)

## IMAGE DE QUOI

vieux jeune affaîsé  
à survêtement discount  
sur vélo d'occaz  
moulinant genoux pliés  
forcément il passe mal

(recto verso)

Le 2 janvier 1979 eut lieu une confrontation des tableaux exposés (au Grand Palais) qui furent décrochés et présentés à la lumière du jour. Nous n'eûmes aucune hésitation... Les œuvres des Le Nain se répartissaient naturellement en trois groupes.

Pierre Rosenberg  
in *Tout l'œuvre peint des Le Nain*

## DES ÉGARDS POUR LA PEINTURE

bien voir les tableaux  
à la lumière du jour  
mais pas trop en faire  
un déjeuner de soleil  
oui aux belles impressions

## UNE VIEILLE CROûTE

chauffé au soleil  
le long d'un mur militaire  
crépi jaune intense  
et granit rose à paillettes  
gratuit      un Van Gogh en ZAC

## ATTENTION

les chiens qui aboient  
les chiens qu'on a repérés  
les chiens agaçants  
regardez ici ou là  
eux      qui gardent le silence

## MIRACLE DE DISCRÉTION

rien ne trouble l'eau  
des bénitiers gris du temps  
à peine les doigts  
d'une brave putain mûre  
l'affleurant      un plic sans rond

## APRÈS LA SORTIE D'USINES

des boîtes mobiles  
d'où vont venir les passants  
un couloir laissé  
la caméra assez loin  
du bord      pas pour effrayer



(... PARTIS DE SENLIS, À PIED,)

à travers les bois,  
aspirant avec bonheur  
la brume d'automne.

haïku Nerval (*Angélique* dixième lettre)

## LASSAY, CANAL DU BERRY

des fêtes foraines  
un entrepôt cimetièrre  
souvenirs grippés  
x chants d'oiseaux contre un homme  
qui joue à pan ! pan ! t'es mort

## ORNEMENT SAUVAGE

vois-la affleurer  
renoncule et bouton d'or  
verni épandu  
à coups de griffes au sol  
racines exponentielles

## MAZIÈRES, USINE ÉLECTRIQUE

ça en fait un bail  
qu'on électrifie nos vies  
pylônes rouillés  
champignons extra-terrestres  
et grille EDF vintage

étang ou canal  
un liquide à déranger  
chaleur douce et fraîche  
menthe verte et anis trouble  
du perroquet de bistrot

petit poème  
bien astiqué  
carré carré  
fermé ouvert

petite crotte  
sur une page  
pensée de crotte  
crotte en pensée

## VUE PROVINCIALE

les parisiens  
passent leur vie  
à ressembler  
aux parisiens



## INTERCITÉS

l'entre-duo  
chacun y pose  
sur l'accoudoir  
son bout de coude

touchez pas la table  
en bois verni astiqué  
n'y déposez rien  
qu'un napperon n'intercale  
ou deux ou trois épaisses nappes

## DU TEXTE INTERLETTÉ

Haro sur la césure  
le cri du typographe  
qui pour sauver un mot  
quel qu'il soit non coupable  
est prêt à sacrifier  
du mot la ligne entière

RER bondé  
qui voudrait entrer empêche  
qui voudrait sortir  
souvenir de FAC devant  
la porte du grand amphi

petit crachat  
fait son grand saut  
voltige en l'air  
lié et délié

je parle court  
en petit nègre  
à gris typo  
dedans grand blanc

hic sophistique  
échafaudage  
château de carte  
placard logique

## SOUVENIR DE SOUVENIR

la tête en premier  
dans la baignoire sabot  
d'émail blanc et lisse  
je devais être petit  
devait y avoir de l'eau



## RUINES PERSONNELLES

ortie urticante  
chélidoine à sève orange  
toutes deux en nombre  
s'extirpent des tas de pierres  
œuvres d'un vieux mur et moi

joie de voir au Louvre  
un petit noir en maillot  
bleu    le cercle blanc  
Liberté Égalité  
Fraternité    bien lisible

Héraclite apocryphe : un fleuve est un cours d'eau

4 x 4 J R

la chambre est vide.  
Et mon silence  
est inutile  
puisqu'elle est morte.

*'le grand incendie de londres'* p 51 (fin)





*Autres formes  
un peu longues  
quelques fois*

THE “EARTH” IF YOU MUST KNOW, IS ROUND.

—ROUND LIKE A PLATE ?

— NO, ROUND LIKE A BALL.

— LIKE ANY KIND OF A BALL ?

George Herriman,

*Krazy Kat* du 16 février 1931 (extrait)



(recto verso)

*Hiatus*

Si l'on tient à fabriquer une continuité entre les deux faces d'un ruban – par une demi-torsion et un peu de colle – il conservera pourtant ses côtés et à n'importe lequel de ses points correspondra un autre qu'on pourra qualifier d'envers du premier.

La limite désormais flottante des faces dans leur longueur pourra être ancrée au commencement d'un tracé dans le même sens.

Un tracé dans celui de sa largeur sera riche aussi d'enseignements.

Vous aurez beau en faire un ruban de Moëbius une courroie s'usera dans la même épaisseur. Par un ou deux côtés importe assez peu. Sauf à une meilleure répartition de l'échauffement.

(recto verso)

sous les pavés, la plage

et la tuyauterie  
l'eau les égouts le gaz  
les Télécoms la fibre  
les parkings souterrains  
le métropolitain

*Courir les rues* mais sans recours  
aux noms propres et numéros  
quelque chose de moins civil  
plus terre à terre quoi qu'humain

(recto verso)

mardi 17 mars 2018

Réjouis-toi regardeur d'être aussi l'auteur des œuvres d'arts que tu auras rencontrées.

Extrapolé tant que tu veux si ça te chante mais n'oublie pas : l'artiste est intervenu avant, te laissant la charge de conclure et d'être l'imbécile de l'affaire.

Oui, la bêtise consiste à vouloir conclure. Nous sommes un fil et nous voulons savoir la trame. Cela revient à ces éternelles discussions sur la décadence de l'art. Maintenant on passe son temps à se dire : Nous sommes complètement finis, nous voilà arrivés au dernier terme, etc., etc. Quel est l'esprit un peu fort qui ait conclu, à commencer par Homère ? Contentons nous du tableau ; c'est aussi bon.

Et puis, ô pauvre vieux, est-ce qu'il n'y a pas le soleil (même le soleil de Rouen), l'odeur des foins coupés, les épaules des femmes de trente ans, le vieux bouquin au coin du feu et les porcelaines de Chine ? Quand tout sera mort, avec des brins de moelle de sureau et des débris de pots de chambre, l'imagination rebâtira des mondes.

*Flaubert à Louis Bouilhet,*

*Damas, 4 septembre 1850 (extrait)*

*A, B et C interviennent dans l'ordre alphabétique.*

– A quoi bon.

– Oui mais, à quoi bon ?

à quoi bon .

*(A est sorti)*

– Oui mais, à quoi bon ?

à quoi bon ,

à quoi bon.

– Oui mais, à quoi bon ?

à quoi bon ,

à quoi bon,

à quoi bon.

– Oui mais, à quoi bon ?

à quoi bon ,

à quoi bon,

à quoi bon,

à quoi bon.

etc.

*A est àquoiboniste absolu.*

*B est àquoiboniste relatif à nombre pair d'àquoibons ou àquoiboniste positif.*

*C est àquoiboniste relatif à nombre impair d'àquoibons ou àquoiboniste négatif.*

## INSTALLATION À LA MARCEL DUCHAMP

Choisir un ensemble préétabli.

Dégager une signification  
photographier titrer localiser  
en dénommer l'artiste intervenant  
et placer le tout dans un document  
socle de l'installation ready-made



(recto verso)

vendredi 8, samedi 9 juin 2018, révisé fin janvier début février 2019

## WALDEN

Jonas Mekas  
fait danser le soleil  
bouscule et aplati  
sur de la pellicule  
du banal saturé  
pas commun dans les arts  
quoiqu'aussi les toiles du vieux Bonnard  
excitent l'acuité visuelle

Mekas et Godard font le poirier  
tandis qu'autour du soleil tourne la terre  
avec la Bollex de Mekas ses amis et la lune

rien que de l'ordinaire  
à la Apollinaire

VERTIGE/VERTIGO

Sauter

D'un plan  
à un autre

Raccourci tentant

jeudi 8, mercredi 16 mars, vendredi premier, dimanche 3 juin 2018

L'HUMANITÉ EN MARCHÉ ARRÊT/IMAGE  
EN L'AN 2018 DE L'ÈRE VULGAIRE

D'une enveloppe rectangle debout et orangé, 4 tuyaux noir sortent, 2 latéralement du haut, 2 dessous.

De l'ouverture au sommet, un triangle, noir aussi, pointe en bas.

2 bandes ultra-blanches irradiant le bas du rectangle.

2 paires d'embouts multicolores sont fixées aux extrémités des tuyaux.

L'ensemble se veut géométrique.

Sur tout cela trône quelque chose,  
laquelle ne semble pas provenir du même monde.

Document ou fiction fiction documentée  
document fictionné c'est selon les tendances  
quoiqu'en réalité un enregistrement  
comme un reflet dans l'eau à voir en différé  
fiction ou document document et fiction  
où tu ne risques pas de te prendre une balle  
sans odeur ni saveur rien ne va te toucher  
bien en sécurité l'émotion primordiale  
une mort à revoir plusieurs fois si tu veux

## FELLINI

un caricaturiste imprègne les esprits  
avec de très courts plans d'images saisissantes  
le véritable temps s'inscrit dans nos mémoires  
tel ou tel souvenir dure indéfiniment  
l'émotion dégagée d'un surcroît d'artifice

Homme tu te veux pur esprit  
vivre sans souffrir ni mourir  
dans la forme unique d'Image  
nous faisons pour ça des machines  
et l'argent transmue toute chose  
en symbole à fructifier  
Homme tu te veux pur esprit  
et s'il faut malgré tout crever  
que cela soit à notre guise

Au pays de la communication, les habitants transmettent. Les messages ressortent par leur bouche, les doigts plutôt que par une autre oreille – cela entre par les deux oreilles, les deux yeux. Du message au fond on ne vous demande pas d'en faire autre chose dans ce pays là.



mercredi 28 mars 2018,

révisions samedi 2 juin puis début février 2019

## I

NOTRE APPAREIL OPTIQUE trempe dans des eaux salées : la vision est immergée (la paupière humecte contre l'assèchement du contact à l'air).

## 2

maints rayons de lumière ont trempé dans nos  
yeux

## 3

Nous fabriquons quelques voiles transparent solides : fenêtres, écrans, lunettes, lentilles en verre, plexiglass et autres plastiques.

## 4

Un beau jour un être humain a pu reconnaître autre chose à l'aspect coloré de sa surface qu'un plan d'eau, un lac, un étang, une flaque d'eau.

## TOURISME ABOUTI

Nous étions arrivés cet après-midi sous canicule tout au bout de l'île de Ré devant le vieux phare des Baleines sur la petite plage aux galets géants parfois posés en groupes espacés (tentative de rafraîchir ponctuellement le sable quand il brûle ?).

À la surface des eaux calmes une file d'humains marchaient prudemment en sandales sur les roches aiguës de la digue affleurant l'océan. Tout près, nageant dans les clapotis, je pensais m'y éventrer, déporté par la vague d'un autre jour.

Retour à la plage, debout sur la pointe des pieds dans l'eau claire comme une source au fond gris et vert.

En pensée aussi mais derrière, les boutiques pour touristes, sans doute un parking.

En face, au lieu de Saint-Pierre-et-Miquelon on imagine plutôt la statue de la Liberté mais à l'horizon, on se contentera de voir jouer les courbures des globes terrestre et oculaires.

DISTINCTION  
*for men*

1 plaisir

2 orgasme

3 éjaculation

à *Fendre les flots*  
on finit par se noyer  
dans la dépression  
bluff des voyelles liquides  
contre consonnes solides

soient  $F_V$  et  $F_P$  deux fractions telles que  $F_V + F_P = 1$  et  $F_V > F_P$  on peut alors affirmer « il y a ceux qui voient le verre au  $F_V$  vide et ceux qui le voient au  $F_P$  plein » ce qui permet de placer cette expression de la subjectivité dans un contexte plus objectif mais avec l'ajout d'une marge de subjectivité

On fume et l'on sait qu'on risque la mort par cancer du poumon risque avec aussi cette impression fausse éperdument recherchée de pouvoir damer le pion à la mort.

UN EXEMPLE  
DE PRINCIPE ACTIF  
DE LA LANGUE FRANÇAISE  
CONTRE CE QUE D'AUCUNS NOMMENT  
GROSSOPHOBIE

Changeons le mot GRAND en GROS dans chacun de ses usages au sens figuré. Le second y gagnera en considération quand le terme qualifié perdra de sa grandiloquence. Sans oublier ce qui, par son étendue, peut être autant l'un que l'autre.

Nous voici en compagnie de gros génies, du Gros Paris Express en construction, de théories vaiseuses de gros remplacement. Est-on obligé de faire ses courses en grosse surface ? etc. etc.

En ce début d'année 2022 on peut s'abstenir de faire de grosses résolutions.



LA POÉSIE :  
COMPTES, RIMES & CHANTS

Ces attributs facilitant sa diffusion dans la mémoire des humains on peut constater leur abandon et l'incomber, oui, à un épuisement de l'alexandrin pour le français au XVIII<sup>e</sup> siècle mais faudrait pas non plus occulter les évolutions des écritures qui ont pu faire s'atténuer, minimiser le travail de mémoire. Certes, pensons à l'imprimerie, ses inventions, son passage de l'artisanat à l'industrie en plein XIX<sup>e</sup> siècle.

Cependant et bien avant débuta là un abandon progressif du chant à proprement parler. Ne nous sentons pas non plus obligé de prononcer, même de tête, cette prose sur le ton le plus monocorde.

Je laisse ici tout en plan par impéritie.

PRÉCISION UTILE  
AU PREMIERS JOURS  
DE L'AN 2022

Lorsque sont évoqués les rescapés des camps d'extermination de la deuxième guerre mondiale il ne s'agit pas du personnel nazi qui a pu échapper aux exécutions.

Longtemps tu t'élevas dans ma boîte-aux-lettres,  
escargot. Je ne t'ai mis dehors qu'après avoir compris  
que c'était de mon nom et prénom que tu te  
nourrissais.

Je me dois et à quiconque un minimum d'explications :

motif 1 le choix de la condensation, son contraire étant plus propice à la réussite sociale ? pensai-je ;

motif 2 une – autre – incapacité : à produire un haïku que j'ai tenté de résoudre en faisant plus long d'un vers, plus court d'une syllabe ;

motif 3 une fascination pour les 10 x 10 de la *Délie* de Maurice Scève ;

motif 4 un besoin de jouter avec d'autres réductions de qualités – plus – douteuses telles que slogans, tweets, petites phrases, boutades philosophiques. . ;

motif 5 un Toc passé – quand ? – dont le chiffre clé était le 4 pour répéter des gestes, en cas de doute je poussais jusqu'au 4<sup>2</sup> sans être suffisamment fou pour tenter le 44.

TRÈS PETITE ANTHOLOGIE  
DE POÈMES EN VERS DE 4 SYLLABES

D'abord, des précédents trouvés après coup et de toute façon peu convaincants :

## HÔTELS

*La chambre est veuve  
Chacun pour soi  
Présence neuve  
On paye au mois*

*Le patron doute  
Payera-t-on  
Je tourne en route  
Comme un toton*

*Le bruit des fiacres  
Mon voisin laid  
Qui fume un âcre  
Tabac anglais*

*Ô La Vallière  
Qui boite et rit  
De mes prières  
Table de nuit*

*Et tous ensemble  
Dans cet hôtel  
Savons la langue  
Comme à Babel*

*Fermons nos Portes  
À double tour  
Chacun apporte  
Son seul amour*

Guillaume Appolinaire

Ci-contre il faut élider un *e* pour obtenir un 4 x 4 :



## UNE PRISON DÉMOLIE

*On démolit  
le Cherche-Midi  
à quatorze heures  
tout sera dit*

Raymond Queneau

Si dans ces rondeaux peu me chaut le jeux de répétition des vers, les tournures ingénieuses avec un vocabulaire simple me touchent et puis, là – pour ceux que ça intéresse – nous sommes hors académie à coup sûr puisque bien avant :

## RONDEAUX

Puis ça puis la  
Et sus et jus  
De plus en plus  
Tout vient et va  
Tous on verra  
Grans et menus  
    Puis ça puis la  
    Et sus et jus  
Vieuls temps desja  
S'en sont courus  
Et neufs venus  
Que dea que dea  
    Puis ça puis la

Pense de toy  
Dorenavant  
Du demourant  
Te chaille poy  
Ce monde voy  
En empirant  
Pense de toy  
Dorenavant  
Regarde et oy  
Va peu parlant  
Dieu tout puissant  
Fera de soy  
Pense de toy

*Ubi supra*  
*N'en parlons plus*  
*Des tours cornulz*  
*Et cetera*  
*Non est cura*  
*De telz abus*

*Ubi supra*  
*N'en parlons plus*  
*Malla jura*  
*Sont suspendus*  
*Ou deffendus*  
*Et reliqua*  
*Ubi supra*

Ci pri ci mis  
Trop fort me lie  
Merencolie  
De pis en pis  
Quant me tient pris  
En sa baillie

Ci pri ci mis  
Trop fort me lie  
Se hors soussis  
Je ne m'alie  
A chiere lie  
Vivant languis  
Ci pri ci mis

Sil me pleust bien  
Se tour il a  
Quan me monstra  
Que estoit tout mien  
Par son maintien  
Tost me gaigna  
    Sil me pleust bien  
    Se tour il a  
Sens dire rien  
Mon cueur pensa  
Et ordonna  
Qu'il seroit sien  
    Sil me pleust bien

*Ou pis ou mieulx  
Mon cueur aura  
Plus ne sera  
En soussis tieulx  
Par Dieu des cieulx  
Chemin prendra  
    Ou pis ou mieulx  
    Mon cueur aura  
En aucuns lieux  
Fortune or ca  
On vous verra  
Plus cler aux yeulx.  
    Ou pis ou mieulx*

Charles d'Orléans



Enfin je me rappelai ce poème bien connu composé d'alternances de deux vers de 4 syllabes avec des rimes masculines suivis d'un vers de 3 syllabes mais cette fois la rime est féminine mais, mais, mais comme son titre l'indique c'est une chanson et l'on peut donc prononcer les *e* dits muets de fin de vers comme Charles Trenet dans sa version chantée et donc les vers de 3 syllabes comptent aussi pour 4 :

## CHANSON D'AUTOMNE

*Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon coeur  
D'une langueur  
Monotone.*

*Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure ;*

*Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.*

Paul Verlaine

*À revoir*



2018-2019

Ce n'est qu'entre les deux et troisième millénaires qu'en France nous nous autorisâmes à piétiner la pelouse moquette d'herbe bien tondue, poil, pelage, pilou, la nature toute résumée, au privé du m<sup>2</sup> de propriété rien que pour les yeux, peinture monochrome presque idéale et hygiénique mais trop humide le matin, au dîner les mouches, en soirée les moustiques, toute la journée des fourmis, pourquoi pas des aoûtats et pas suffisamment ombragée – l'arbre aux racines insidieuses à branches et feuilles mortes, à graines volatiles, aux fruits véreux, pourris, mûrs, susceptible d'attirer les bestioles, les romanichels, étant à proscrire.

Propriétaire, on ne s'y vautre pas.

Aux jardins publics quelques minables, gens peu sensibles, s'y prélassent ainsi que les adolescents imprévoyants et les parigots têtes de veaux.

